AUGUSTE LACAUSSADE 1815–1897

Sur le vin

Quand j’ai bu ta liqueur aux vertus souveraines,
Beau Lyæus, je vois le chagrin s’endormir.
A quoi bon les soucis, les labeurs et les peines ?
Pourquoi tenter la vie aux routes incertaines ?
Que je le veuille ou non, il me faudra mourir !
Buvons donc, oublions la mort inévitable !
Loin de nous les pensers de son ombre obscurcis !
Dans la coupe au flot délectable,
Amis, noyons les noirs soucis !